L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 15 SEPTEMBRE 1885.

—Nous avons reçu la visite d'une artiste qui a obtenu des succès nombreux à Paris et sur diverses scènes de la province française—dans les cafés-théâtres les mieux posés. Mme Rose Marie—c'est le nom de la nouvelle venue—vient passer quatre mois à la Nouvelle-Orléans où l'a appelée un engagement au Park Theatre, rue Royale. Son début a dû avoir lieu hier, et désormais elle s'y fera entendre tous les soirs.

Si nous en croyons ce que l'on nous rapporte d'elle, Mme Rose Marie est tout à fait hors de pair, en fait de chanteuses de Café-Concert. Nous n'avons pas encore eu le plaisir de l'entendre, mais ce que nous pouvons, nous devons écrire sans hésiter, c'est qu'elle nous est venue recommandée par trois personnes haut placées et dont l'opinion est pour nous de très haute valeur.

Nous souhaitons la bienvenue à leur protégée et serons heureux d'avoir à constater dans ces colonnes sa réussite complète.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Nous en faisons l'aveu, chaque fois que nous assistons à des représentations de Minstrels, il nous paraît toujours les avoir déjà vus; à notre sens, tous se ressemblent, à peu de chose près. Cette impression là est presqu'invariable, et nous vous confessons très franchement que nous l'avons ressentie hier encore à l'Académie de Musique.

Est-ce à dire que nous nous y soyons ennuyé? Point. Si même dans ces personnalités, nouvelles pour nous comme noms, nous avons cru retrouver d'anciennes connaissances, du moins, nous avons passé chez M. Bidwell deux heures qui nous ont été très courtes en somme, et nous pouvons écrire hardiment que le public de la salle était de notre avis.

En effet à tout moment s'échappaient ces bouffées de rire large, franc, qui indiquent que le geste, que l'intonation a porté, et que le sujet en scène, eut-il mille et mille défauts au sens de la critique, plait à la masse; ce qui est l'important.

Notre devoir est donc de constater que la troupe de McIntyre et Heath a complètement réussi, et qu'il est certain que durant son unique semaine d'engagement elle fera bonne carrière. Ainsi, l'inauguration de la saison est heureuse.

Le programme, qui sera répété ce soir et jusqu'à samedi, croyons-nous, est très varié. Nous vous y recommandons, entr'autres, les ombres chinoises des frères Braham et les merveilleux exercices de Delhauer dans son rôle de grenouille.

C'est un surprenant contorsioniste; tous les prodiges de souplesse auxquels il vous fait assister, il les exécute avec une élasticité, une aisance et une élégance qu'il serait bien malaisé de surpasser. Geyer est aussi un gaillard qui vous ose des bonds, des culbutes, d'une superbe hardiesse et qui ne les manque jamais.

Dimanche prochain, début de Lizzie May Ulmer, dans *Dad's Girl*.

—Notre remerciment tout cordial au capitaine Encarnacion Payen, qui nous adresse son portrait, une photographie parfaitement réussie par M. Lilienthal.

—Nous avons sous les yeux une brochure intitulée "*New York and New Orleans contrasted in their commercial relations*", et dont l'auteur est M. John Cowdon, de la Nouvelle-Orléans. Elle abonde en renseignements puisés au Bureau des Statistiques de la Trésorerie des Etats-Unis. Nous en recommandons la lecture.

Ce travail a été publié à New York, par la maison H. J. Hewitt, 27 Rose street.

—Nous avons reçu de Mme M. Capo, excellent professeur de piano souvent cité à la Nouvelle-Orléans, une invitation à la Soirée Musicale qu'elle et ses Elèves donneront le 19 de ce mois. Nous ferons tous nos efforts pour assister à cette intéressante fête.

LECTURE.—Une soirée très attrayante aujourd'hui à la Salle Grunewald. M. Von M. Bachrach, Polonais qui, pour délit politique, fût autrefois condamné à plusieurs années de détention en Sibérie, fera une Conférence sur les souffrances qu'il a endurées durant sa captivité; sur l'étude qu'il a pu faire personnellement des hommes et des choses, au fond de cette redoutable région qu'on se figure, d'après tant de récits sérieux déjà publiés à ce sujet, comme une sorte de vestibule de l'enfer.

On nous assure que M. Bachrach est un esprit distingué qui saura jeter un vif intérêt sur cet émouvant thème. La Conférence commencera à 8 heures.—*Prix d'entrée 50 cents.*

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane

La manifestation de Barcelone, Espagne.

(Correspondance particulière de l'*Evénement*, de Paris.)

Barcelone, 27 août 1885.

La manifestation patriotique projetée vient d'avoir lieu.

On s'attendait certes à quelque chose d'imposant, mais la réalité a dépassé tout ce que l'imagination pouvait se figurer. Nous venons d'être témoin du spectacle le plus grandiose et le plus émouvant qui se puisse voir.

Plus de cent mille personnes ont concouru à cette manifestation.

Le défilé du cortège a duré plus de quatre heures. Toutes les classes de notre société barcelonaise y étaient représentées; elles s'étaient réunies par groupes professionnels: négociants et industriels, étudiants, employés, journalistes, ouvriers de tous états, sociétés scientifiques, politiques, artistiques, littéraires, cercles, etc., etc., rien enfin n'y manquait. Et tous ces groupes marchaient en ordre parfait et bannières en tête, acclamés par la foule qui répondait à leurs cris patriotiques de: "Vive l'Espagne! vive l'intégrité du sol national!" par les vivats les plus enthousiastes.

Nous avons compté soixante-sept bannières ou étendards, parmi lesquels sept drapeaux tricolores français qui, sur tout le parcours, furent accueillis par des bravos et salués de cris chaleureux et unanimes de: "Vive la France!"

Ainsi que le programme l'avait annoncé, les manifestants se rendirent d'abord à l'Hôtel de Ville, et remirent à l'alcade une adresse. Là, un incident se produisit. La mairie n'avait point arboré le drapeau national: la foule le réclama, et le premier magistrat municipal eut le bon sens d'accéder à ce très légitime désir.

Mais où la manifestation prit le caractère d'enthousiasme le plus accentué, ce fut devant le *Cercle français*.

Le *Cercle français* avait pavoisé ses balcons et en passant devant ses fenêtres tous les drapeaux saluaient et toutes les têtes se découvraient au cri de "Viva Francia!" cri auquel les membres du Cercle répondaient par celui de "Viva Espana!"

Mais lorsque parurent les étendards tricolores, un hurrah immense et spontané retentit et des bravos frénétiques éclatèrent. Les porteurs des drapeaux furent enlevés littéralement par la foule et conduits jusqu'à la porte du Cercle, où ils durent monter. Et lorsqu'ils se montrèrent ensuite aux balcons pour, avec l'étendard tricolore, saluer le peuple, il y eut un mouvement indescriptible: de tous les balcons avoisinants les mouchoirs s'agitaient, les mains battaient, et les vivats à l'Espagne, à la France, à la République, à l'union des races latines s'entrecroisaient. C'était vraiment superbe!

L'émotion était à son comble! Il semblait alors que la manifestation fût surtout pour la France. Ce fut un moment vraiment admirable et que nous n'oublierons jamais! La bannière du journal républicain, *la Publicidad* qui était formée moitié des couleurs nationales espagnoles, moitié des couleurs nationales françaises, fut, dans cette circonstance, celle qui provoqua le plus d'enthousiasme. Tous nos compliments à nos confrères de ce vaillant organe libéral, et merci pour la franche et cordiale amitié qu'ils professent pour la France et qu'ils ne manquent jamais une occasion de lui témoigner.

Les manifestants se réunirent ensuite place du Palais-du-Gouverneur, pour remettre à ce fonctionnaire une autre adresse.

Là, nouvel incident au sujet du pavillon espagnol. Mais M. le gouverneur ne voulut point céder. Alors, il y eut scandale! La police, les municipaux voulurent intervenir, et on eut la lumineuse idée d'envoyer chercher la troupe. En agissant ainsi, espérait-on un conflit? On en fut pour ses frais alors, car, à peine les soldats parurent-ils, qu'un immense cri de "Vive l'armée!" retentit et que tous les bras se tendirent vers eux! Et les braves militaires, au lieu de charger le peuple, s'empressèrent—officiers en tête—de fraterniser avec lui.

Et c'est ainsi que finit cette grande et mémorable journée.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 14 septembre 1885.
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	81	27¼
Midi	88	31
3 P. M.	90	32
6 P. M.	83	28¼

Nlle-Orléans, 14 septembre 1885, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	84	Nashville, Tenn	80
Augusta, Ga	90	Pittsburg, Pa	81
Savannah, Ga	85	Cairo, Ill	81
Mobile, Ala	89	Davenport, Iowa	76
Montgomery, Ala	87	Dubuque, Iowa	74
Vicksburg, Miss	90	Keokuk, Iowa	78
Galveston, Tex	89	La Crosse, Wis	70
Indianola, Tex	85	St-Louis, Mo	80
Shreveport, La	92	St-Paul, Minn	69
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	78
Chattanooga, Tenn	85	Omaha, Neb	75
Cincinnati, O	78	Yankton, D. T.	71
Louisville, Ky	82	Key West, Fla	86
Memphis, Tenn	78	Nlle-Orléans Le	90

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Daniel Healey à Mme Eliza Wesburg.

Naissances.

Mme Wallace Dernise, une fille.
Mme John H. Coker, une fille.
Mme John J. Zollinger, une fille.
Mme Alphonse Huber, une fille.
Mme Robt. Petit, une fille.
Mme John Lambert, un garçon.
Mme Robert J. Barnes, une fille.
Mme William A. Brown, un garçon.

Décès.

Mme Veuve Eloise Vignaud, 62 ans, 237 1/2 rue Remparts, côté nord.
Charles New, 54 ans, 372 rue Tchoupitoulas.
William Terrell, 47 ans, 98 rue Huitième.
Victoire Pothier, 52 ans, Couvent du Mont Carmel.
Clary King, 69 ans, 261 rue Douane.
Calorio Giallo, 21 jours, 100 rue Hôpital.
Mary Wilkerson, 24 ans, 182 rue Bolivar.
Adoly Preston, 5 jours, coin Galvez et Lapeyrouse.
Mme Caroline Peters, 49 ans, West End.
Manuel Silva, 66 ans, coin Remparts et Kerlerec.
Louis Weber, 11 mois, rue Ste-Anne, près Touti.
Robert H. Hemmerling, 3 mois, coin Fulton et Sixième.
Walter Gemmer, 4 ans, coin Chestnut et Ferdinand.
Marius Gaillard, Nouveau Bassin, près l'Avenue Canal.
Mme Sarah O'Laughlin, 37 ans, 117 rue Palmyre.
Mme Christian Woodlief, 22 ans, Louisiana Retreat.
Edwin F. Virgin, 49 ans, 49 rue Cadix.
Mme Veuve Charlotte Weber, 75 ans, coin Neuvième et Chippewa.
Octavia Godfried, 18 mois, coin Cadix et Joseph.
Marie L. L'Hérissé, 1 an, rue Laharpe.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 115 personnes, dont 16 de phthisie pulmonaire, 13 de fièvres diverses, 1 de la diphtérie, 11 de la maladie du cœur, 3 de la maladie de Bright.

Ages—Au-dessous d'un an 20; de 1 à 2 ans, 3; de 2 à 5 ans, 8; de 5 à 10 ans, 4; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 6; de 20 à 25 ans, 7; de 25 à 30 ans, 4; de 30 à 40, 13; de 40 à 50 ans, 13; de 50 à 60 ans, 11; de 60 à 70 ans, 13; de 70 à 80 ans, 7; de 80 à 90 ans, 4; de 90 à 100 ans, 1.

Nationalités.—Anglais, 2; Français, 6; Allemands, 9; Irlandais, 8; Italiens, 3; Louisianais, 68; Américains (autres que Louisianais), 16.

Il est mort 67 personnes du sexe masculin, et 48 du sexe féminin.

Il y a eu 17 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 20 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 25.11; blancs, 23.71; couleur, 30.54.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Thos. E. Suter à la People's Homestead Association, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues St. Charles, Berlin, Milan et Pitt....$1200

P. Harnan à J. D. Taylor, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Rousseau, Tchoupitoulas, Première et Sorapuru............$260

T. A. Keeling à Mme Veuve R. Davidson; un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Annonciation, Quatrième, Washington et Chippewa.. ....$460

Succession de P. J. Courtney à P. Lynch, une portion de terre et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Olivier, Delaronde, Vallette et Peter......$590

J. B. Esnard à Mlle M. Eaglasen, une portion de terre et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Tonti, Rocheblave, Hôpital et Quartier........$375

Cour civile de district.—La Bourse aux fruits a entamé hier des procédures judiciaires contre le Bureau de Santé pour que la saisie dont est frappée la goëlette "Magnolia" soit levée. Le défendeur en cette affaire accuse les officiers de la goëlette d'avoir enfreint les lois de la quarantaine. La demanderesse allègue dans sa pétition que la goëlette n'a fait escale dans aucun des ports mentionnés par le Gouverneur de l'Etat dans sa proclamation, et qu'elle a franchi le lazaret avec un laissez-passer du médecin de l'endroit.

S. J. Paquette vs Economic Motor Co.—Appel interjeté.

J. G. S. Cucullu vs Ed. A. Brandao, tuteur.—Action en partage.

Les successions de Antoinette Dubois, veuve de D. Martello; de J. B. Walton, de Louis Prados et de Veuve James Mc Quade ont été ouvertes.

Cour Criminelle—Section A—Juge Roman.—Le procureur de l'Etat a mis fin à ses poursuites contre Eugène Lapouble, accusé de complicité dans l'attaque à main armée de Joseph Casey sur plusieurs personnes.

Wm Columbus, homme de couleur, s'est reconnu coupable d'un vol au préjudice d'une maison de commerce de cette ville; il a été condamné à six mois de réclusion.

James Parker sera emprisonné quinze jours pour avoir été porteur d'une arme cachée.

Robert Johnson et Joseph McGilligan ont tous deux forfait à leurs cautionnements. Des mesures nécessaires seront prises pour en rendre responsables Wm. Johnson et J. F. Benson, les signataires des cautionnements.

Charles Firmin, Geo. M. Fetch, Baptiste Bornewitz, Henri Karstendick, Thomas Riley, Eugene Williams, Joseph Burns, George Banks, Sason Chalmers, Louis Henri et Patrick Sirey sont sous le coup d'accusations diverses et ont protesté de leur innocence.

Cour du recorder Davey.—Kate Cheevers, Adeline Moore, Jim Conners, John McDonald et Peter Feigel sont accusés, la première de vol; les autres, d'actes de violence. Tous comparaîtront le 17 de ce mois. Ils ont été mis hors de prison sous cautionnements.

Cour du recorder Burthe.—George Alexander, George Mitchell, Kate McCoy, Daniel Lee, Joseph Eugène, Richard Williams, Henri Taylor, William Stringer, H. Giquel, Peter Donnelly et Patrick Duffy ont eu à payer des amendes pour avoir violé des ordonnances de la ville; les uns en s'enivrant, les autres en troublant le repos public.

Noyé.—Un enfant de couleur âgé d'une douzaine d'années, Alexandre Bryant, se promenait sur le fleuve en esquif hier matin, à huit heures et demie, lorsque, soudain, une vague fit chavirer la frêle embarcation et le petit canotier disparut sous l'onde. Peu de temps après, son cadavre était jeté sur le rivage. Le coroner put immédiatement faire la levée du corps et le livrer à la famille.

A qui de droit.—Sous cette rubrique, nous recevons un communiqué auquel nous sommes heureux de donner place dans cette chronique;

"Rendons justice aux nôtres. Les journaux de Memphis contiennent d'abondants détails sur le procès intenté par le gouvernement des Etats-Unis à la "American Bell Telephone Company" pour l'obtention illégale d'une patente lui donnant le monopole de la transmission de la voix humaine par l'électricité, c'est à dire pour l'exploitation du Téléphone, découvert et inventé par un certain Reis, en 1862.

Cette instance est due à l'initiative de la mère Cie., le "National Improved Telephone Company," fondée à la Nouvelle-Orléans par M. Van Benthuysen, dont il est le président.

Ce dernier, disons-le, a eu pour seconder ses efforts la précieuse coopération d'un avocat distingué de notre ville, M. Beckwith, et de M. Charles P. Huntington. Ces remarques n'enlèvent rien au mérite des autres personnes qui se sont trouvées mêlées à cette importante affaire qui intéresse tant le public; mais il est juste de renseigner le lecteur sur le rôle qu'y ont joué quelques-uns de nos compatriotes. Notre concitoyen, M. Allain Eustis, est le premier qui parla du téléphone électrique ici, il y a quelque 2 ans; il est actuellement secrétaire temporaire de la Cie. En l'absence de M. Van Benthuysen, M. H. O. Seixas agit comme président. L'affaire a du retentissement partout aux Etats-Unis."

Danger imminent.—On rapporte que la digue à cinq milles au-delà de Carrollton, rive droite du fleuve, menace de céder sous la pression des eaux. La consolidation en est urgente, et le Bureau des Ingénieurs a chargé MM. James & Cie. de ce travail. S'il nous souvient bien, c'est la rupture de la levée, non loin de l'endroit en question, qui causa l'inondation de cruelle mémoire d'une partie de la ville en 1849; tous les *districts* furent submergés, les eaux se répandant jusqu'à la rue Dauphine.

Saturnales.—Il y a une maison rue Dumaine, entre les rues Claiborne et Derbigny, où les réjouissances sont bien plus fréquentes et bien plus bruyantes que n'étaient celles organisées à Latium en l'honneur de Saturne, chassé du ciel par Jupiter.

L'abus a été *si criant*, il y a un soir ou deux, que les gens paisibles du voisinage en ont demandé la suppression aux tribunaux. La police, mandée sur les lieux, a fait fermer le temple, et a conduit en prison tous les perturbateurs du repos public.

Hier matin, hommes, femmes, enfants—une légion de descendants de Cham—ont été traduits en police correctionnelle. Si le fils d'Uranus fit fleurir l'âge d'or dans l'ancienne région de l'Italie centrale, M. Burthe a fait fleurir le jour d'or à son palais, à en juger par le cliquetis des dollars tombant dans l'escarcelle de la municipalité.

Club de la Démocratie française.—Nous voyons par un avis publié sous la signature de M. E. Rivoire, que M. J. Larrieu vient d'être appelé à la présidence du Club de la Démocratie française, en remplacement de M. N. Bouvier, démissionnaire. Le club perd en M. Bouvier un de ses officiers les plus zélés; mais il en acquiert un en M. Larrieu qui saura le maintenir dans la bonne voie où il s'est engagé, qui mettra tout en œuvre pour lui conserver son prestige. Les fondateurs du club ne constatent pas sans un sentiment de légitime fierté que leur idéal s'est réalisé, qu'il s'est noué entre leurs nationaux des relations amicales d'où découleront les plus heureux résultats.

Le secrétaire, M. Rivoire, est aussi un de ceux auxquels le club doit sa prospérité; c'est son enfant gâté, et l'enthousiasme avec lequel il en parle nous en est une preuve. Le club de la Démocratie française a lieu de se féliciter de posséder de tels officiers, qui, les circonstances aidant, en feront une organisation dont la colonie française s'enorgueillira. M. Rivoire, qu'on nous permette de le dire ici, est à la fois un artiste-dessinateur et un journaliste de distinction, tour à tour, il tient le crayon et la plume; et c'est à cette dernière que nous devons souvent de lire des articles d'un piquant intérêt.

Exposition.—Les soumissions pour privilèges à accorder seront reçues aujourd'hui à midi.

Les populations de couleur du nord veulent prendre une part active à l'Exposition, pour contribuer au relèvement de leur race et parce qu'ils reconnaissent dans la Direction un désir sincère de lui donner toutes les chances possibles de faire apprécier les mérites.

L'hon. T. Willis, éditeur du *News*, de Floride, accepte les fonctions de commissaire de cet Etat, pour continuer l'œuvre commencée, en son nom, l'hiver dernier et faire ressortir plus encore cette fois, la haute valeur de ses produits.

Paragraphes.—Les nombreux amis de M. Achille Lafond apprendront avec plaisir son retour en ville, d'un voyage qu'il était allé faire dans son pays natal, la France, avec sa femme. L'heureux couple revient enchanté des trois mois de récréation qu'il s'est donné et qu'il a mis à profit pour se promener de ville en ville, de village en village, de hameau en hameau. Que de souvenirs n'ont-ils pas dû évoquer! les deux *incursionnistes*, à la vue du clocher qui les a vus naître, de cette terre dont l'image reste toujours dans le cœur, où que l'on soit, et si longtemps que l'on en ait été éloigné. Mais Mme et M. Lafond nous disaient hier qu'ils avaient marché d'enchantement en enchantement, car la Nouvelle-Orléans est aussi pour eux un autre sol plein d'attaches. L'une et l'autre sont parmi nous depuis leur enfance et les sentiments qu'ils professent à l'endroit de leur ville d'adoption, les honorent. Ils avaient bu de l'eau du Mississipi; il leur tardait d'en revenir boire.

—Le frère du nommé Fred. C. Rider, qui s'est suicidé dernièrement sur le navire de guerre *Swatara*, est venu chercher hier, le corps du défunt pour le faire enterrer dans sa ville natale.

—M. Frank Buscomb a été victime d'un vol l'avant-dernière nuit. Des malfaiteurs se sont jetés sur lui alors qu'il regagnait sa demeure.

—Deux individus désœuvrés, les nommés John McGee et Auguste Rothlander, ont été mis sous les verrous; la police ne voulant pas les laisser traîner le pavé.

—Un homme de couleur, Victor Harris, a été foudroyé hier par la mort.

—Des voleurs se sont introduits dans une buvette au coin des rues Austerlitz et Tchoupitoulas, et en ont enlevé tout l'argent qui s'y trouvait.

L'Amiral Courbet à Abbeville.

L'*Evénement* de Paris, du 2 septembre:

Le corps de l'amiral Courbet est exposé dans une des chapelles de la cathédrale; une sœur de charité et un prêtre veillent près de lui. Ses insignes sont déposés sur le cercueil. Une foule respectueuse se presse dans la cathédrale.

La ville est pavoisée de drapeaux ornés de crêpes. On dresse sur la place de l'Amiral-Courbet un splendide catafalque, dessiné avec beaucoup de goût et de simplicité. Les concitoyens de l'amiral l'ornent avec des étoffes de prix et des broderies de valeur. Le velum sous lequel sera le catafalque est orné d'une galerie aux armes d'Abbeville, entrelacées d'ancres, avec inscriptions rappelant les victoires remportées par l'amiral.

On vient de fixer la plaque commémorative sur la maison où est né Courbet, plaque en marbre noir, dont la municipalité d'Abbeville a décidé la pose au lendemain de la mort de l'amiral.

Demain, lundi, dans la soirée, on transportera le corps de la cathédrale à la chapelle ardente que l'on édifie actuellement.

Mardi, à onze heures, le clergé se transportera à la chapelle ardente et après la levée du corps, le cortège se dirigera vers la cathédrale, de là au cimetière, qui est à environ deux kilomètres de la ville.

Deux discours seront prononcés sur la tombe, le premier par l'amiral Galiber, au nom du gouvernement, le second par M. François, maire d'Abbeville, qui adressera quelques paroles d'adieu à l'amiral Courbet, au nom de ses compatriotes.

Un détachement du *Bayard* est arrivé samedi à Abbeville, sous les ordres du lieutenant Habert. Hier, soixante hommes de la compagnie de débarquement sont venus les rejoindre.

L'amiral Galiber, représentant le gouvernement, est arrivé dans la soirée. On signale la présence d'un grand nombre d'officiers ayant servi en Chine et au Tonkin sous les ordres de l'amiral.

Nous recevons dans la soirée la dépêche suivante;

Abbeville, 31 août.

Le corps de l'amiral Courbet est resté exposé jusqu'à 5 heures dans une chapelle de l'église Saint-Vulfran, gardé par deux sœurs de charité, un marin du *Bayard* et deux membres d'une société de gymnastique de la ville.

Hier et aujourd'hui, la population n'a cessé de se rendre à l'église Saint-Vulfran.

A 5 heures, la famille Courbet et le conseil municipal, escortés par la compagnie des sapeurs-pompiers, sont venus en grande cérémonie assister au transfert des restes de l'église au catafalque.

Un détachement du 128e de ligne et les marins du *Bayard*, sous le commandement de M. Gourjon-Dulac, qui venait d'arriver en ville, formaient la haie sur la place devant l'église.

Le corps, accompagné par le curé de la paroisse, a été porté dans un fourgon des pompes funèbres, et le cortège, précédé par la musique de la ville, s'est dirigé vers la place où s'élève le catafalque.

Sur tout le parcours se tenait une foule nombreuse et recueillie.

Derrière le fourgon, trois marins portaient sur des coussins de velours le costume de l'amiral Courbet et ses décorations.

Après avoir défilé devant le catafalque, le fourgon s'est arrêté devant le côté gauche.

Après le départ des autorités et de la famille, la garde du corps a été laissée à un marin, un soldat de la ligne et un pompier.

Les candélabres qui ornent l'autel sont allumés, ainsi que les réverbères de la place, lesquels sont recouverts d'un crêpe.

La garde restera ainsi toute la nuit.

Les mesures de police sont prises pour que la circulation sur la place ne soit pas gênée, malgré l'affluence de la foule qui stationnera toute la soirée devant le corps de l'amiral.

On attend ce soir le ministre de la marine et les autorités du département.

On estime à plus de trente mille le nombre des personnes qui arriveront demain. On compte près de quatre-vingts délégations qui ont demandé à faire partie du cortège.

Il ne s'est produit aucun nouvel incident entre la municipalité et l'autorité diocésaine.

Les marins du *Bayard*, qui sont arrivés à 2 h. 1/2, ont été chaleureusement acclamés sur leur passage.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE.

FRANCE.

Le Gén'l. De Courcy.

Paris 14 septembre—Le général de commandant des troupes françaises dans l'Annam, a télégraphié aujourd'hui au ministre de la guerre que Chaimong a été proclamé Roi de l'Annameta fait son entrée aujourd'hui au palais royal.

Un salut de 21 coups de canon a été tiré en l'honneur de l'événement, et le drapeau anamite a été hissé sur le palais et les divers édifices publics.

Chaimong sera couronné le 10 courant. Il y a beaucoup de mortalité parmi les indigènes; elle est causée par le choléra.

Un mouvement enrayé.

Paris, 13 sept.—Les Alsaciens et Lorrains, résident à Paris, avaient eu l'intention de mettre en avant, aux élections générales prochaines, deux candidats à la Chambre des Députés (??); mais ils ont renoncé à ce projet à la suite d'articles récemment publiées dans des feuilles allemandes officielles.

Celle-ci disent que si l'on persiste dans cette résolution, il sera pris des mesures plus rigides dans le gouvernement d'Alsace-Lorraine.

Adjonction de territoire.

Paris, 13 septembre—Le *Petit Journal* annonce que le sultan du Maroc a cédé à la France l'oasis de Figuig.

Facilités au commerce.

Madrid, 13 septembre—La Epoca et La Correspondencia publient que le gouvernement espagnol se fera un plaisir de rouvrir les négociations commerciales avec l'Amérique et l'Angleterre, dès qu'arriveront les nouveaux ministres de ces deux pays.

Espagne et Allemagne.

Berlin, 13 septembre—Le comte Benomar, ambassadeur espagnol, a reçu son courrier de Madrid, qui lui porte les excuses complètes de l'Espagne à l'Allemagne pour l'outrage fait dernièrement à l'ambassade allemande, à Madrid.

On publie que le steamer Allemand Nachtyal, parti avec l'ordre de toucher à Corone et Fernando, vient de recevoir de nouvelles instructions, qui lui enjoignent de s'arrêter à Palerme et d'y attendre d'autres ordres.

Le Prince Bismarck rentrera à Berlin cette semaine.

Moyens Dilatoires.

Madrid, 13 septembre—Le gouvernement Allemand semble enclin à insister pour que le différend des Iles Carolines soit soumis à un arbitrage.

L'Espagne négocie en ce moment l'achat de deux navires de guerre que l'on construit actuellement en Angleterre pour le service du gouvernement chinois.

Le vice-consul anglais à San Sébastian a offert au consul allemand sa protection au cas d'une seconde émeute.

Les titres de l'Espagne.

Londres, 13 septembre—La Note de M. Eldmayer, ministre des affaires étrangères d'Espagne, à M. Bismarck, réclame pour l'Espagne la suzeraineté sur les Iles Carolines, suzeraineté basée sur la découverte, l'exploration, l'œuvre des missionnaires, le protectorat, la reconnaissance par les indigènes, et l'existence de postes de commerce espagnoles.

L'Amiral Antiguera.

Madrid 14 septembre—L'Amiral Antiguera y Bobadil a lancé une circulaire aux officiers de la marine, les requérant de dire à leurs hommes, que le gouvernement a fait demander un rapport officiel à Manilla, qui, dit-il, dissipera sans nul doute, le malentendu qui existe au sujet de la conduite de leurs frères d'armés à Eap.

Le général Salamanca.

Madrid, 14 septembre—Le général Salamanca a déclaré aujourd'hui qu'il n'a eu aucune intention d'offenser l'Allemagne, en renvoyant sa décoration de l'Aigle Rouge, qui lui a été conférée par l'Empereur Guillaume.

La frontière Afghane.

Londres 14 septembre—La ligne frontière fixée dans le protocole Anglo-Russe coïncide, à peu de chose près, avec celle qu'à proposée M. Lessar. La Russie prend tout le Penjdeh, y compris Ak Tepe, Akrobat et Puli Hartoum.

L'Afghanistan prend le Meruchat et toute la passe Zulficar. Le Col. Kolhberg sera chef de la Commission russe, et M. Lessar y tiendra la première place après lui. Les travaux de la Commission commenceront deux mois après que le protocole aura été signé et serait vraisemblablement terminés vers le mois d'août 1886.

Les vues de M. Gladstone.

Londres, 13 septembre—M. Healey, membre de la Chambre des Communes, et représentant le comté de Monoghan, a prononcé hier un discours à Glengaveniff. Il y a déclaré que M. Gladstone prépare un manifeste dans lequel il expose ses vues sur la question du *home rule* et les concessions jusqu'où l'on peut aller à ce sujet en faveur de l'Irlande.

Un point en litige.

Londres, 14 septembre—Le *Standard* publie le protocole anglo-russe relatif à la frontière afghane. Il n'est qu'un point sur lequel rien n'est encore définitivement arrêté: Oxus dont les Anglais n'ont pu encore achever la carte.

Soelver, le chef de la première Commission Russo, a été congédié.

Un comité qui rapporte.

Londres, 13 septembre—Sir Thomas Baleson, membre du Parlement qui, lors du voyage récent du vice-roi en Irlande, avait rempli les fonctions de président du Comité de réception, a été élevé à la pairie.

Reprise d'affaires.

Londres, 13 sept—Une reprise très marqué dans le commerce du fer de Dean Forest, Gloucester. Les demandes les plus importantes en ce moment proviennent d'Amérique.

M. Gladstone.

Londres, 13 sept—La santé de M. Gladstone s'est amélioré.

La croix et l'épée.

Rome, 13 septembre—Le baron von Schoerger se rend à Rome. Il est porteur d'un autographe de l'empereur Guillaume au Pape.

L'objet de cette Note est de régler les différends religieux pendant entre le Vatican et l'Allemagne.

Escarmouche.

Souakim, 13 septembre—Une escarmouche a eu lieu aujourd'hui entre des troupes indiennes et les rebelles. Quatre de ceux-ci ont été tués.

Réorganisation militaire et administrative.

Londres, 13 septembre—Le gouvernement de l'Inde propose d'abolir les commandements militaires de Bombay et de Madras; aussi de réformes et de centraliser l'administration de l'Inde méridionale, dont le quartier-général serait à Bombay. Un de ces commandements serait remis au duc de Connaught.

Route de Pékin.

Londres, 13 septembre—Un emprunt chinois de $10,000,000 a été négocié à Paris et à Berlin, pour la construction d'un chemin de fer allant de Tanku à Tringschow, à deux milles de Pékin. C'est une maison de Manchester qui a obtenu le contrat pour la construction du dit chemin.

Monde artistique.

Londres, 13 septembre—Judic est partie pour New York. Avant son départ elle a placé sa fille dans un pensionnat et son fils Worthing (?) dans un collége. Celui-ci dit que sa mère, quand elle aura epuisé son répertoire, jouera aux Etats-Unis diverses opérettes qu'elle n'a jamais chantées à Paris, entr'autres, *La Mascotte*, *Le Grand Casimir*, *La Grande Duchesse*.

C'est en novembre que Patti commence son tour d'Europe. MM. Schuermann et Rovvias ont assumé la responsabilité financière de cette opération. Ils assurent à l'artiste une série de trente représentations en Belgique, Hollande, Autriche, Roumanie, Turquie. La tournée aura Monte Carlo pour dernière étape.

Joséphine Rezke épouse M. Léopold Kronebert, l'associé millionnaire des grands banquiers polonais.

L'escadre allemande.

Berlin, 14 septembre—L'escadre allemande, qui est retournée à Kiel, a reçu l'ordres de se tenir prête à partir pour le Nord de l'Atlantique, sous le commandement du commodore Steuzel et du prince Henry de Prusse.

Choléra en France.

Paris, 13 septembre—Il y a eu aujourd'hui à Marseille 8 décès par le choléra; il reste 32 malades en traitement à l'hôpital Pharo. Il a été rapporté aujourd'hui 123 décès; ce qui est une notable diminution dans la mortalité. Néanmoins la rapidité du mal et son fréquent dénouement fatal maintiennent la terreur.

Choléra en Italie

Rome, 13 septembre—Aujourd'hui on a constaté à Palerme dix nouveaux cas de choléra et quatre décès; à Parme, vingt-deux cas nouveaux et douze décès.

Choléra en Espagne.

Madrid, 13 septembre—Relevé de ce jour pour toute l'Espagne: 1,464 nouveaux cas de choléra et 428 décès.

Choléra.

Madrid, 14 septembre—Les rapports relatifs au choléra pour la semaine finissant ce soir, indiquent que la maladie est stationnaire à Santander et Barcelone, et que dans toutes les autres provinces infectées, il y a eu une diminution sur le nombre de cas.

Madrid, 14 septembre—On a constaté hier, en Espagne, 1016 nouveaux cas et 625 décès du choléra.

Le choléra à Toulon.

Toulon, 14 septembre—Pas un seul décès par le choléra a été rapporté hier soir.

Les fugitifs reviennent. Il n'y a actuellement que 71 malades en traitement.

Décès à Toulon.

Toulon, 14 septembre—Deux personnes seulement ont succombé au choléra aujourd'hui en cette ville.

Petite vérole au Canada.

Montréal, 13 septembre—Des [illegible] officiels donnés aujourd'hui au [illegible] de Santé portent trente-neuf [illegible] veaux de petite vérole, dont [illegible] été reconnus bien caractérisés.

Petite vérole.

Montréal, 14 septembre—Le rapport officiel de ce jour, publié par l'officier sanitaire, indique que treize décès par la petite vérole se sont produits samedi et 48 hier. Une grande majorité de ceux-ci sont des enfants.

Le nombre de décès durant la semaine finissant ce soir est de 128.

Aucun rapport n'a été fait relativement au nombre de nouveaux cas signalés hier.

Fièvre jaune.

Guyamas, Mexique, 14 septembre.—On rapporte ici dix-sept décès causés par la fièvre jaune: 12 soldats; 2 Américains, nous inconnus; trois natifs. Le nombre des cas nouveaux croît rapidement. Le consul Willard a informé de cet état de choses le Département d'Etat à Washington. Le Bureau de Santé a déclaré le port infecté.

De fortes pluies qui ont causé des avaries aux voies, ont retardé de trois jours le mouvement des trains de chemins de fer.

Réduction des taux pour les dépêches.

Londres, 14 septembre—Les Compagnies du Cable ont réduit le taux d'Angleterre en Australie à 8 s. 8 d. par mot pour les dépêches ordinaires, et à 2s. 8 d., pour les dépêches de la Presse. Les taux pour Bombay et Madras est de 7 s. 8 d. par mot pour les dépêches commerciales.

Traité avec la Corée.

St Pétersbourg, 14 septembre.—Le Journal affirme que la Russie n'a pas fait de traité politique avec la Corée, mais un traité commercial.

Le Dr Nachtigal.

Berlin, 14 septembre—Vingt caisses de collections d'histoire naturelle, amassées par le Dr Nachtigal, en Afrique, sont arrivées ici.

Elles seront envoyées au Musée Ethnologique. M. Von Burman a donné sa démission pour cause de mauvaise santé.

Le général Komaroff.

Londres, 14 septembre—Le gouvernement russe a fait un don de £10,000 pour la construction d'une maison à Askabad; maison destinée au général Komaroff.

La Porte et l'ex-Khédive.

Constantinople, 14 septembre — La Porte a refusé de permettre à Ismail Pacha, ex-Khédive d'Egypte, de visiter Constantinople.

La Guerre Franco-Hovas.

Londres, 14 septembre—Des avis reçus de Tamactave annoncent que le consul Italien ayant échoué dans sa médiation entre les Hovas et les Français, ceux-ci ont recommencé les hostilités et ont bombardé Marranjura.

Commission Russo Afghane.

Londres, 14 septembre—La nouvelle commission de délimitation de la frontière Russo-Afghane se réunira près de Zulficar en novembre prochain. On dit qu'elle ne commencera pas ses travaux avant le mois d'août 1886.

Assemblée socialiste.

Rotterdam, 14 septembre—Un grand meeting socialiste a eu lieu hier en faveur du suffrage général. Les orateurs ont déclaré que si le gouvernement refusait de se rendre à leur requête, le peuple agiterait la question, mais éviterait d'employer la force physique.

L'affaire Armstrong.

Londres, 14 septembre—L'examen des défendeurs dans l'affaire d'enlèvement d'Eliza Armstrong, a été repris aujourd'hui.

Mme Broughton qui, allègue-t-on, a participé à la vente de la jeune fille, nie qu'Eliza ait été vendue et déclare qu'elle a accepté £4 de Mme Jarvis, en considération de ses bontés dans le passé.

Après d'autres questions posées par l'avocat de la défense, l'affaire est ajournée au 26 courant.

Le Juge-Président Waite.

Londres, 14 septembre.—Le journal London Times écrit aujourd'hui: "La nouvelle sera lue avec plaisir que le juge-président de la Cour Suprême des Etats-Unis est parmi nous.

Les membres du barreau et autres accueilliront le juge Waite avec la même cordialité que les américains ont accueilli le lord juge président Coleridge, lorsque celui-ci a visité les Etats-Unis.

Rebelles Dispersés.

Souakim, 14 sept—Quarante rebelles se sont avancés aujourd'hui à environ un mille de la ville, mais il a suffi de quelques bombes pour les disperser.

Arrestation de plusieurs Officiers Rebelles.

L'ordre Rétabli.

Panama, 14 septembre—Benjamin Ruiz, Charles Abrams et un autre des lieutenants de Preston, ont été pris et emprisonnés ici.

Une édition supplémentaire de la Gazette Officielle a été publiée par ordre du général Montoya, annonçant la subjugation complète des rebelles et le rétablissement de la paix dans toute la République.

Le journal Star et Herald dit que nous verrons dans le mois d'octobre, la première section du Canal de Panama; ouverte dans toute la longueur, sa largeur et sa profondeur. La première section comprendra un débouché de Colon à Figer Mill, 12 kilomètres.

Le mouvement irlandais.

Cincinnati, 13 septembre—Nous avons eu ici ce soir une assemblée considérable de citoyens Irlandais-Américains, sous la présidence du juge Fitzgerald. Il a été souscrit $700 et on s'est engagé à fournir une autre somme de $500 et plus. Le meeting a chargé son président d'expédier la dépêche suivante:

"A Charles Stewart Parnell et ses Auxiliaires, à Dublin: Un mass-meeting d'Américains-Irlandais a été tenu ici ce soir même, et s'est engagé à fournir des secours d'argent immédiats au Fonds Parlementaire et au Home Rule."

Chacun chez soi.

Kansas City, Mo., 13 septembre—Une dépêche du Times, Little Rock, Arkansas, dit: Les propriétaires de bestiaux retirent leurs animaux de la Réserve Crow, conformément à l'ordre de M. Armstrong, l'Agent Indien. Plusieurs d'entr'eux mettant trop de lenteur dans cette opération, M. Armstrong les a informés qu'il demanderait des troupes au Président pour les renvoyer de force, s'ils n'agissaient pas autrement. Cette mesure a été suivie d'un exode sur toute la ligne. On a enlevé plusieurs milliers de têtes de bétail; on pense que le 15 la Réserve sera entièrement libre.

Visiteurs distingués.

Halifax, N. E., 13 septembre.—Parmi les passagers du steamer Caspian, arrivé ici aujourd'hui, nous remarquons les noms de sir George Elliott et William Thomas Lewis, ingénieurs civils. Ils viennent assister à la session de l'Institut Américain des Ingénieurs des mines, qui s'ouvrira la semaine prochaine.

Dédicace d'une Eglise.

Baltimore, 13 septembre—Cette après midi a été posée, en présence de 10,000 personnes, la première pierre de l'Eglise Catholique Romaine de St. Grégoire, située dans la section nord-ouest de Baltimore. L'Archevêque Gibbons officiait.

Obsèques.

New York, 13 septembre—Le service funèbre du vice-amiral John W. Livingston, de la marine des Etats-Unis, a eu lieu ce soir à Grace Church. L'inhumation s'est faite au cimetière de Greenwood.

Explosion.

Pittsburg, 13 septembre—Hier, tandis que 150 hommes étaient à l'ouvrage dans les puits de charbon du Yonghageny Valley, appartenant à la Compagnie Minière Ashtabula, à la station Geoffroi, sur le Baltimore & Ohio Railroad, une explosion a eu lieu. Elle a blessé mortellement Wm. Broadley; causé des brûlures graves à Jas. Hamilton, et blessé légèrement beaucoup d'autres travailleurs.

Le dommage causé à la mine est très considérable. M. Jenkins, l'inspecteur de la mine, l'avait visitée, la semaine dernière, et avait déclaré qu'elle était exempte de gaz, de grisou. Bradley est mort ce soir de ses blessures; et l'on ne pense pas pouvoir sauver Hamilton.

Un adversaire de la guappe.

Chicago 13 septembre—Ce matin, cinq jeunes gens s'arrêtaient devant la boutique de Michael Rossa, marchand de fruits et l'un d'eux lui achetait des bananes.

Tout à coup, furieux de ce qu'un de ces jeunes gens emportât une banane qui n'était pas payée. Rossa s'arma d'un long couteau bien effilé et le plongea en pleine poitrine du malheureux John Kehoe. Le blessé s'élança de l'autre côté de la rue, mais aussitôt tomba mort. Quant au meurtrier, il s'enfuit, mais fût bientôt arrêté. Il reconnait qu'il est l'auteur du meurtre, mais prétend avoir agi à son corps défendant.

Autre meurtre.

New York, 13 septembre — Miguel Zetz, Italien, vendeur de pistaches au coin de la rue 16me et de la 7me Avenue, a blessé mortellement, ce matin, un certain Charles Bradley employé de chemin de fer. Ce dernier accompagné de quelques camarades ivres, s'était mis à taquiner l'Italien en train de nettoyer le trottoir en face de sa boutique. La lame du couteau a traversé le cœur de Charles Bradley.

Zetz a été arrêté. Les camarades de Bradley étaient tellement pris de boisson qu'il leur a été impossible de rendre compte raisonnablement de l'assassinat.

Et de trois.

Boise City, Idaho, 13 septembre—D. M. Fraser, auditeur du comté Shoshone depuis douze ans, a été trouvé mort dans une partie reculée de son magasin, à Pierce City. Le cadavre était déchiqueté, mis en pièces. Cet assassinat a eu le vol pour objet. On avait recouvert les fenêtres de couvertures de lit et essayé de faire sauter le coffre-fort. Des traces trouvées sur le sol semblent indiquer que le crime a été commis par des Chinois. Rien encore cependant qui dénonce les vrais meurtriers.

M. Fraser, l'un des pionniers de l'Idaho, y était fort connu et respecté.

Situation dans l'Amérique du Sud.

Panama, 14 septembre—Les derniers avis de Lima donnent des détails au sujet d'une bataille qui s'est livrée le 15 du mois passé à Canta.

Le 15 au matin, un détachement de troupes du gouvernement occupant la ville de Canta à 60 milles de Lima, dans la vallée qui court parallèlement à Remoc, a été surpris par une division de l'armée du général Caceres, et après un engagement très vif de plusieurs heures, a été obligé de fuir en désordre.

Les troupes du gouvernement qui opéraient à Canta, étaient de 350 hommes de ligne avec un canon Gatlin, 50 hommes de cavalerie et 50 gendarmes à cheval.

Toute la force commandée par le colonel Torres était engagée depuis plusieurs jours. Les monteneros ou les forces révolutionnaires irrégulières se sont retirées à l'approche de ce détachement.

Vendredi après-midi, la nouvelle est arrivée de l'approche d'une division considérable de l'ennemi sur le conseil du Col. Bustamente, il a été décidé de défendre la ville.

Samedi les montagnes qui entourent Canta ont été occupées par l'ennemi au nombre de 1500 à 2000 hommes et de 200 hommes de cavalerie. Ces derniers étaient stationnés au débouché de la vallée.

Le col. Torres avait placé ses hommes dans les casernes situées sur le square principal de la ville.

L'artillerie Caceres, avec quatre petites pièces de campagne, a ouvert le feu à 7 heures et demie de la montagne à Huaychullam, et en quelques minutes le feu était général.

L'ennemi a descendu la montagne et a essayé d'entrer dans la ville, mais a été repoussé à plusieurs reprises.

Pendant deux heures, le feu a été très vif. Vers midi, les défenseurs de la place ont commencé à ralentir leur feu, car leurs munitions s'épuisaient.

A 2 heures, une tentative désespérée a été faite pour chasser les rebelles de la ville, qu'ils avaient prise à la pointe de la baïonnette, mais n'a pas réussi.

Le combat dans les rues a été corps à corps et l'on ne faisait pas de quartier. Un carnage épouvantable a eu lieu dans certains endroits où des soldats avaient pris refuge. Quelques hommes des plus résolus de la cavalerie du gouvernement, ayant à leur tête le Col. Fonchas, se sont frayé un passage à travers les rangs de l'ennemi et se sont sauvés.

Le Col. Bustamente qui est, dit-on, la cause de la défaite, s'est brulé la cervelle sur le champ de bataille.

Le Col. Torres s'est enfui au commencement de la bataille.

Les troupes de Caceres étaient commandées par le Col. Morales Bermudez et l'on dit que Caceres est arrivé avec son état-major à Canta, le lendemain de la bataille.

On ignore la perte des forces révolutionaires. Les 5000 soldats en garnison à Lima ne sont pas du tout affectés par ce revers, et leurs officiers ont confiance dans leur loyauté, en cas d'une attaque sur la ville.

Des mesures de précautions extraordinaires sont prises. Les clochers de l'église sont occupés le soir par un fort détachement de carabiniers, et le préfet a lancé une notice, offrant une récompense de 50 à 1000 sols d'argent, à ceux qui dénonceront l'existence de conspirations ou aideront la police dans ses efforts.

Les troupes du gouvernement ont été retirées de Chasica et sont maintenant stationnées à Santa Clara, à 15 milles plus près de Lima.

On ne sait pas où est Caceres.

Et de quatre.

Little Rock, Ark., 13 septembre—Le Rév. Andrew D. Hunter, sorte de prédicateur ou de prêcheur ambulant, venu de Charleston, Caroline du Sud, a été tué hier d'un coup de feu, par un certain White, dans la région dite Chickasaw Nation. Ce White avait décidé la fille de Hunter à fuir avec lui. Le père se mit à leur poursuite et il a été tué alors qu'il voulait contraindre White à épouser sa fille. Le meurtrier est parvenu à s'échapper.

Vol de grand chemin.

Mile City, Territoire de Montana, 13 sept—Une diligence a été arrêtée et pillée dans la nuit de vendredi dernier près du Ranch appelé "Forty Mile". Trois hommes masqués se sont élancés au devant de l'attelage et ont fait main basse sur la cassette de la compagnie Wells-Fargo, renfermant $6000. C'était l'argent du gouvernement qu'on transportait de Fort Custer à Fort McKinney pour payer les troupes. Il y a un jour ou deux à peine, un envoi de douze mille piastres a passé par cette même route.

Décès.

Norwalk, Conn., 13 septembre—Le colonel Henry Allen est mort ce matin à Branford, Connecticut. Il avait été colonel du 17me régiment du Connecticut durant la guerre. L'automne dernier les Républicains du district de New Haven l'avait porté comme candidat au Congrès.

Londres, 13 septembre—Le Marajah de Cachemire est mort.

Berlin, 14 septembre—On annonce la mort de M. Hans Canon, célèbre peintre autrichien.

NOUVEAU MEXIQUE.

Le sentier de la guerre.

Deming, N. M., 13 sept—Ce matin une bande d'Indiens a traversé le railroad à sept milles est de cette localité. On ne sait point si ce sont des éclaireurs Indiens suivant les renégats, ou une autre troupe d'Indiens hostiles chassée du Mexique par les troupes. L'opinion la plus répandue est que ce sont des ennemis, qui suivent les traces de ceux que l'on a vus passer dans la direction nord, la semaine dernière, et qui ont commis les meurtres de Lake Valley.

D'après les feux qu'on voit briller sur les montagnes, on conclut évidemment que les Indiens ennemis sont précédés d'éclaireurs; et qu'ainsi ils peuvent facilement éviter les troupes et passer, en pleine sécurité, d'une section à l'autre du pays.

Communards au Mexique.

Mexico, voie de Galveston, 13 septembre—Un soulèvement communard s'est produit à Canton de Cordova, Etat de Vera Cruz. Les planteurs sont fort inquiétés par ce mouvement. Le gouverneur de l'Etat affirme qu'il n'a pas besoin de l'aide des troupes fédérales pour mettre à bas ces émeutiers. De leur coté les planteurs ont armé leurs péons (travailleurs). Ces aimables rebelles demandent bien de peu chose: la division de la propriété. L'éternelle rengaine.

Mme Grant.

Montréal, 14 septembre — Cette après-midi, à un meeting du Conseil de Ville une lettre a été lue, dans laquelle Mme Grant remercie ce corps pour sa résolution de condoléances.

Nouvelles du Chili.

Santiago de Chili, via Galveston, 13 septembre—Le Comité Parlementaire a eu sa première séance hier soir. Il y a été décidé qu'on nommerait une Commission de quatre députés, représentant les divers partis politiques. La dite Commission discutera la base proposée pour une Convention de délégués départementaux.

Hier, le Président Santa Maria a donné un banquet, en l'honneur des membres du Cabinet Balmacieda et Vegara Albano.

Le Département de la trésorerie fait un relevé exact de l'exportation du guano, dans le but de fixer le montant dû aux créanciers du Pérou.

Le gouvernement a ordonné l'établissement d'Ecoles d'Escrime pour les officiers de l'armée et de Gymnastique pour les soldats.

Toujours les mineurs.

Valparaiso via Galveston, 13 sept.—On craint des troubles sérieux parmi les mineurs de cuivre à Carrizal Alto. Les autorités de cette ville ont demandé l'aide des troupes. Il y a dans cette localité environ deux cents mineurs sans emploi.

Bal.

Lima, via Galveston, 13 septembre—Les officiers du steamer des Etats-Unis Shenandoah ont donné à ce bord un grand bal. Il a eu lieu mercredi dernier.

—Nous publions volontiers la communication suivante qui rend compte d'une fête à laquelle il nous a été impossible d'assister:

"AMIS SINCÈRES.—Dimanche dernier, malgré le mauvais temps, une foule considérable et choisie se pressait à la salle des *Amis Sincères*, pour assister à un concert qu'y donnaient quelques jeunes amateurs. Disons tout d'abord que la salle, nouvellement bâtie, a été artistiquement décorée par M. Joseph Desbornes. Décoration pleine de simplicité et de goût, où se révèle une main habile et exercée.

"Le concert sous la direction de Mlle St-Léger, pianiste distinguée dont le nom est béni et aimé par tous ceux qui souffrent, a été ce qu'il devait être, un succès complet, succès pécuniaire et artistique. Plusieurs morceaux en ont été bissés et même trissés. Aussi les bravos et les fleurs n'ont pas manqué aux jeunes amateurs. C'était justice."

Le *Temps* du 29 août:

Aujourd'hui à dix heures a été célébré à Notre-Dame un service solennel pour le repos des âmes des soldats et marins morts en Chine et au Tonkin. Toute la nef centrale était entièrement tendue de draperies noires surmontées de bandes de velours, bordées d'hermine. De nombreux trophées de drapeaux tricolores complétaient la décoration, ainsi que des cartouches et des écussons sur lesquels on lisait les noms des principaux combats auxquels nos troupes ont pris part: Son-Tay, Kep, Chu, Hué, Hong-Hoa, Bac-Ninth, Thaï-Nguyen, etc., etc. Le catafalque, très élevé au centre de l'église, était entouré de grands candélabres en argent dans lesquels brûlaient soit des flammes vertes, soit des bougies en nombre considérable. L'entrée de l'église était décorée dans le même style et avec la même profusion de draperies noires avec palmes blanches ou vertes.

Toutes les dépenses de cette cérémonie extraordinaire sont supportées par le budget de l'archevêché.

La messe était célébrée par M. l'abbé Petit, vicaire général de Notre-Dame, assisté de tout le chapitre. M. le coadjuteur Richard, qui assistait à la cérémonie, a donné l'absoute.

Toute la maîtrise et les chœurs, composés d'élèves du petit séminaire, ont contribué à l'éclat de cette cérémonie, sous la direction de Geispitz, maître de chapelle de Notre-Dame. L'orgue était tenu par M. Serre.

Le ministre de la marine était présent. Le ministre de la guerre était représenté par son officier d'ordonnance. On remarquait également dans l'assistance un certain nombre d'officiers en tenue, ainsi que plusieurs militaires et marins en congé.

Pendant tout le temps qu'a duré le service, des dames du comité de la Société de secours aux blessés des armées de terre et de mer se tenaient à la porte, recevant des offrandes du public.

La *Epoca* de Madrid revient sur la note par laquelle l'Allemagne et l'Angleterre ont protesté en 1875 contre la souveraineté de l'Espagne sur les Carolines. La *Epoca* dit que cette note se bornait à nier que l'Espagne eût le droit de frapper de taxes le commerce de l'Allemagne dans les îles où l'Espagne n'est représentée par aucun fonctionnaire. En retour, l'Allemagne disait qu'elle n'avait aucune prétention sur ces îles et qu'elle verrait avec plaisir que l'Espagne y établit effectivement son autorité. La *Epoca* ajoute que si le gouvernement espagnol ne consacra pas alors toute son attention à l'affaire des Carolines, c'est qu'il était préoccupé par l'affaire de l'archipel de Soulou, dont la propriété lui était contestée également par l'Allemagne et l'Angleterre, qui finirent cependant par reconnaître ses droits.

Le procureur-général de Metz a informé tous les parquets de France que, par décision ministérielle du 8 août dernier, les casiers demandés en Alsace-Lorraine ne seront plus délivrés que par voie diplomatique.

Cette modification apportée à la procédure ordinaire a une très grande importance, en ce sens qu'elle augmente d'une quinzaine de jours au moins la durée de la prévention pour les Alsaciens-Lorrains;—ce qui est énorme pour les cas de flagrant délit, qui, on le sait, se jugent dans les deux ou trois jours qui suivent l'arrestation.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany Louisiane

Dyssenterie Chronique.

M. James Brannan, Seconde Avenue, Pittsburg, Pa., écrit: "Je souffrais beaucoup depuis deux ans d'une diarrhée ou dyssenterie chronique; j'allais à la garde-robe de vingt à vingt-cinq fois par jour, et chaque fois je rendais du sang. J'avais essayé les meilleurs médecins de Pittsburg, je m'étais fait conduire deux fois au West Penn Hospital, où j'étais resté d'abord treize semaines, et quoique j'en fusse sorti moins malade, cinq jours plus tard mon état était plus triste que jamais. Je me confiai alors aux soins de deux autres médecins éminents de cette ville; l'un d'eux finit par me dire que je n'avais pas longtemps à vivre et m'engagea à écrire à mes amis pour les en prévenir. J'allai voir ensuite le Dr Hartman, persuadé qu'il ne ferait pas mieux que les autres. Il m'examina, sourit et me dit qu'il pouvait arrêter le flux de sang en moins de deux semaines, et c'est ce qu'il fit, en effet, au moyen de son PERUNA. Je suis très bien depuis plusieurs semaines; je n'ai jamais été mieux de ma vie quoique je continue à prendre le PERUNA. Je l'emploierai toutes les fois que j'aurai besoin d'un médicament.

M. Patrick Burns, Pittsburg écrit: "J'ai souffert extraordinairement des hémorroïdes et de la diarrhée chronique, j'ai été traité par cinq des meilleurs médecins et chirurgiens de la ville de Pittsburg, mais mon état au lieu de s'améliorer empirait rapidement. Enfin, trois des docteurs déclarèrent qu'il n'y avait pas d'autre alternative qu'une opération. Je m'effrayai et j'allai tout de suite voir le Dr Hartman qui m'a complètement guéri avec son PERUNA. J'ai repris mon travail depuis trois mois et je ne me suis jamais mieux senti. Venez me voir au coin de Twenty-seventh et Mulberry street, Twelfth ward, Pittsburg."

M. Patrick Cunningham, S. S., près Sidney street, Pittsburg, Pa., écrit: "Je souffrais cruellement depuis cinq ans d'hémorroïdes internes et externes. J'avais essayé sans succès les meilleurs médecins de Pittsburg et d'Alleghany. J'allais voir le Dr Hartman qui me guérit au moyen de son PERUNA, sans que j'eusse même besoin d'interrompre mon travail."

Charles Frank, d'Emrichville, Jefferson county, Ohio, écrit: "J'avais des hémorroïdes et une fistule depuis quatre ans. Je souffrais de pertes par l'orifice extérieur de l'intestin. La douleur était si vive que je n'aurais pas pu la supporter longtemps. J'avais si souvent entendu parler des tristes conséquences d'une opération, que je me décidai à aller voir le Dr Hartman. Il me déclara qu'il n'employait jamais le bistouri et me guérit en effet sans couper dans les chairs et sans m'occasionner la moindre douleur. Je suis maintenant en parfaite santé. Je dois dire que j'ai pris du PERUNA.

Le Pe-ru-na se vend chez tous les pharmaciens au prix de $1.00 la bouteille, et de $5 six bouteilles. Si votre pharmacien ne le vend pas, nous vous l'enverrons sur le reçu du prix régulier. Nous préférons cependant que vous vous le procuriez de votre pharmacien; mais, dans le cas où il n'en aurait pas, n'attendez pas un conseil que l'on vous donnerait de faire usage d'un autre médicament, demandez-le nous, et il vous sera immédiatement envoyé.

S. B. HARTMAN ET CIE,
Colombus, Ohio.

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex.. 8:15 am	No 4 Fast Line.. 7:45 am
No 1 Fast Line 7:30 pm	No 6 Coast Ac. 3:45 pm
No 5 Coast Ac. 9:05 am	No 2 Cin. Ex. 7:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No _ Ex. 7:00 am	No 2 Ex. 9:15 am
No 3 Lim. Ex. 9:00 am	No 4 Chi Ex. 6:00 pm
No 5 Ex. dim. 8:20 pm	No 6 Ex. dim. 7:30 am

TEXAS AND PACIFIC

No 304 California Express 11:50 am	No 303 F Worth Express 7:00 am
No 302 F Worth Express 6:50 pm	No 301 California Express 1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Express 10:15 am	Cin. Express 7:25 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1 7:05 pm	No. 2 8:35 am
No. 3 9:15 am	No. 4 6:00 pm
No. 5 10:40 am	No. 6 4:50 pm

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS.

No 4 California 7:40 am	No 1 8:10 am
No 2 6:20 pm	No 3 California 7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem't 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seuln'nt 11:55 am	Dim. seuln'nt 12:30 pm
Dim. seulem't 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 15 SEPTEMBRE 1885.

St-Louis—CITY OF BATON ROUGE, à 5 P M
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 5 P M
J B Dumestre, capitaine
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
J F Ancoin, capitaine; Edward Nicolle, commis
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Jas T O'Pry, capitaine; Frank Scovel, commis
Port Eads NEPTUNE, à 9 A M
W S Basset, capitaine: Jno F Aiken commis

MERCREDI, 16 SEPTEMBRE 1885.

Cincinnati—GOLDEN RULE, à 5 P M
Greenville—PARGOUD, à 5 P M
Ouachita City—H. HANNA BLANKS, à 5 P M
Washington—FANCHON, à 5 P M
M Kennison, capitaine; J C Bergeron, Commis
Donaldsonville—YAZOO VALLEY, à 12 M
W T Scovel, capitaine; Frank Bergeron, commis
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Haut du fleuve—JEWEL, à 10 A M
Habitation Speranza.
J J Dodd, capitaine; J. C. Blanchard, commis
Bayou Sara—CLINTON, à 5 P M
Will Cannon, capitaine; Theo Jobin, commis
Quarantaine—GROVER CLEVELAND, à 11 A M
Geo Sheldon, capitaine: Gus Oertling, commis
Nairn Plantation—H. J. DICKEY, à 11 A M
Buras—DAISY, 11 A M
Oliver Canton, capitaine
Bas du fleuve—LURA, à 9 A M
Henry Iver, capitaine

—Le "Daisy" fera sous peu des voyages quotidiens au bas du fleuve.

—Voici la liste des jours des departs des bateaux à vapeur pour le bas du fleuve: Lundis, mercredis et vendredis, "Sunbeam", "Grover Cleveland" et "Isabel"; mardis, jeudis et samedis, "Neptune" et "Alvin".

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	5.05	Nashville Tenn	0.07
Cairo, Ill	19.06	Nlle Orléans*	11.09
Cincinnati, O	14.09	Omaha, Neb	7.08
Davenport, Ia.	5.05	Pittsburg, Pa	3.09
Keokuk, Iowa	7.04	Shreveport, La.	4.00
La Crosse, Wis	5.00	St Louis, Mo	21.06
Leavenworth, K	9.02	St Paul, Minn	3.0[illegible]
Louisville, Ky	6.02	Vicksburg	16.60
Memphis, Tenn	13.06	Yankton	15.09

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

Fleuve et rivières.

Pittsburg, 14 sept—La rivière a 3 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Wheeling, 14 sept—La rivière a 6 pieds 11 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Cincinnati 14 sept—La rivière a 14 pieds 2 pouces et monte. Temps clair et agréable.

Louisville, 14 sept—La rivière monte avec 6 pieds 3 pouces dans le canal et 4 pieds 1 pouce aux chutes. Temps clair et chaud.

Memphis, 14 sept—Le fleuve a monté de quatre pouces. Départs: Kate Adams, pour Arkansas City, 6 p m. Temps pluvieux.

St. Louis, 14 sept—Arrivés: City of Bayou Sara, de la Nlle-Orléans, Arkansas City, de Vicksburg. Départs: Clara, pour la Nlle-Orléans. Pittsburg, pour St Paul. Le fleuve a monté de 1 pied 6 pouces durant les dernières 24 heures et est à 21 pieds 2 pouces à l'étiage. Temps clair et chaud.

Marchés.

Londres, 14 sept. 5 p m—Consols, au comptant et à terme, 100 [illegible].

Paris, 14 sept.—Les rentes à 3 pour cent, 82 fr. 5 cent.

Liverpool, 14 sept, midi—Coton calme et en bonne demande; ventes 8000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 7/16d, middling Orléans 5 1/2d. Recettes 1000 balles, dont 600 d'Amérique.

Futurs lourds: Uplands low middling clause, livraison en septembre 5 24/64d, septembre et octobre 5 21/64d, octobre et novembre, décembre et janvier 5 18/64d, janvier et février 5 20/64d, février et mars 5 23/64d, mars et avril 5 25/64d. Offres 300 balles nouveau.

Liverpool, 14 sept. 2 pm—Coton—Ventes de coton américain 5500 balles. Livraison en septembre 5 23/64 acheteur, septembre et octobre 5 20/64 acheteur, octobre et novembre 5 17/64 acheteur, novembre et décembre 5 17/64 valeur, décembre et janvier 5 17/64 acheteur, janvier et février 5 19/64 acheteur, février et mars 5 22/64 valeur, mars et avril 5 24/64 acheteur, avril et mai 5 27/64 valeur. Futurs faciles.

Liverpool, 14 sept. 4 p. m.—Coton—Futurs fermes à la clôture— septembre 5 24/64d valeur, septembre et octobre 5 24/64d vendeur, octobre et novembre 5 18/64d acheteur, novembre et décembre 5 18/64d vendeur, décembre et janvier 5 18/64d, vendeur, janvier et février 5 20/64d valeur, février et mars 5 23/64d vendeur, mars et avril 5 25/64d acheteur, avril et mai 5 28/64d valeur.

Havane, 14 sept—Sucre—bonne demande et hausse de prix, conséquence des nouvelles favorables concernant le marché américain. Le marché était ferme:

Muscovado, fair à good refining 5 1/4 à 5 1/2 réaux, or, par quintal, centrifugal 92 à 96°, polarization 7 à 7 1/2 réaux.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 32,000 boites, 340,000 sacs, 1800 barils boucauts; recettes durant la semaine 127 boites, 1750 sacs, 1050 boucauts; exporté pendant la semaine 1200 boites, 27,500 sacs, 1250 boucauts, dont 21,000 sacs et 1200 boucauts aux Etats-Unis.

Rio de Janeiro, 12 sept—Café — Regular firsts 4250 reis par dix kilos. Good seconds 2450 reis. Recettes pendant la semaine 116,000 sacs; achats pour le compte des Etats-Unis, 31,000 sacs; expédié aux Etats-Unis 37,000 sacs; stock 405,000 sacs.

Santos, 12 août—Café—Recettes de la semaine 26,000 sacs, achats pour les Etats-Unis 7000 sacs, expédié aux Etats-Unis 8000 sacs, stock 210,000 sacs.

New-York, 14 sept., midi — Coton ferme, Ordinary 7 13/16, good ordinary 9 1/16, strict good ordinary 9 7/16c, low middling 9 3/4c, middling 10 1/16c, Orleans and Texas 10 3/16. Ventes 375 balles.

Futures lourds, ventes 10,900 balles—septembre 9 61 à 6.63, octobre et novembre 9.49 à 9.40, décembre 9.53 à 9.55, janvier 9.61 à 9.63, septembre 9.71 à 9.72, mars 9.83 à 9.84, avril 9.94 offert, mai 10.03 à 10.05, juin 10.13 à 10.55.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 14 SEPT. 1885.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship E B Ward Jr, Arnet, Puerto Cortes. Goelette Warren Adams, Colcord, Lisbonne.

ARRIVÉS.

Steamship (fran) Paris, Artur, Anvers, via Bordeaux, précédemment rapporté à la quarantaine.

BATEAUX A VAPEUR.

City of Baton Rouge, Whitledge, St-Louis. Ed J Gay, Melancon, Bayou Sara. Whisper, Aucoin, Donaldsonville. Alvin, O'Pry, Bas du fleuve.

EXPORTATIONS.

LISBONNE—par goelette Warren Adams—84,780 merrains de chêne.

IMPORTATIONS.

ANVERS, HAVRE ET BORDEAUX—par steamship Paris—d'Anvers—14,484 rouleaux fil de fer 1031 colis mdises 600 caisses eau minérale 700 do champagne 25 do fromage 286 barils ciment 45 quart pipes genièvre à ordre—15 do Schmidt & Ziegler—15 caisse do Ed Dubois—100 caisses do Smith Bros &co—400 do eau minérale 300 do champagne F Derry &co—9 do mercure Hermann Isaac—200 do eau minérale Veurble & H—1 do mdises S A Fornaris &co—1 do T Generelly—1 do malls J Saget & son—1 piano C Schaff—2 caisses mdises Schreve & Wolf ....Du Havre—3 caisses mdises N Tournes—1 balle do Lucas E Moore &co—5 colis do W Francis—41 do a ordre.......De Bordeaux—1400 caisses sardines 308 do vin 140 do conserves 20 do olives 60 do huile d'olive 600 paniers do 12 barriques eau de vie 17 caisses do 83 do capsules 247 colis mdises à ordre—49 caisses huile 20 do prunes 500 fruits à l'eau de vie 3 barriques cognac Paul Gelpi & Bro—50 caisses do 250 caisses fruits à l'eau de vie 100 do sardines Ed Dubois—45 do absinthe 5 do kirsch 50 do moutarde 75 do mdises A M & J Solari—2 do vin 55 barriques do 1 demi do 13 colis mdises Bauman & Jung—2 caisses vin L Queyrouze—3 barriques C Trouilly—50 caisses sardines 24 do liqueurs Schmidt & Ziegler—2 demi barriques vin J Friedlander—25 barriques do J Cornibé—10 caisses do 56 do mdises H Bonzano—10 colis do 18 caisses vin V Larnolle—15 do 6 barriques de 4 demi do 60 caisses eau de vie 15 do chandelles J B Junqua—45 do fruits à l'eau de vie 181 do conserves 16 colis mdises Russelli & Xiques—230 caisses vin Smith Bros &co—224 do légumes Drexel Morgan &co—1 do mdises A Schwartz & son—1 do F Girot—7 do Lafargue & Brierre—1 do E J Hart &co—2 do M Crottes—33 do F Generelly—2 do J B Camors—9 boucts porcelaine Jno Gauche's Sons—2 barriques vin 25 caisses Joune & A Koenig &co—1 colis cuir M Rapho—35 caisses mdises St-L & Miss V Tr Co—85 do huile 10 do absinthe 150 do vin 50 do vinaigre 150 do vermouth 25 do sardines W W Finley—100 do 46 do mdises 85 do huile 100 do liqueurs 6 do olives 36 do vin 105 do eau de vie 5 barriques vinaigre 16 do porcelaine 60 do vin 31 demi do Morgan Line.

Arrivages de produits.

ST-LOUIS Par steamer City of Baton Rouge—149 balles coton 1184 barils farine 10 de sucre et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—933 balles coton 121 sacs graine coton 224 sacs riz brut.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—184 barils sucre 50 do riz 197 sacs riz brut.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—238 barils riz 375 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LA. AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY—685 balles coton 1 wagon graine coton 1 do coton en graine 406 sacs riz brut 1 baril sucre 6 colis vin et fret assorti.

Train No 2 306 balles coton 611 lingots de plomb 100 barils huile 150 do vin et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—17 balles coton 1 wagon graine coton 197 sacs riz brut et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—640 balles coton 1914 colis beurre 600 caisses viande de 1400 do savon et fret assorti.

LOUISVILLE N.O. AND TEXAS R R—191 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—1 bouct tabac et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R—359 balles coton 222 barils sucre et fret assorti.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 5 sept
Steamship Morgan City, Percy ... parti 8 sept
Navire Alice Minot, Dickinson, en chargement 8 sept
Barque Hattie G Gibson, ... partie 4 aout
Goelette Helen M Rowley, Smith, partie 11 juil t

LIVERPOOL.
Steamship Regan, —— parti 1 sept
Steamship Volo, —— parti 1 sept
Steamship Red Sea —— parti 27 aout
Steamship Inventor, Reynolds ... parti 29 aout
Steamship Ecuador, Hughes ... parti 24 aout
Navire Germanic, Card ... parti 14 aout
Navire Lydia Skolfield, Miller, en charg t 25 aout
Navire Riverside, Langgan, en charg nt 25 aout
Barque Euro, Premuda ... partie 1r juin

GENES.
Barque Rafaele Ligure, Consigliere, partie 29 aout

NEWCASTLE
Steamship Robt. Dickinson —— parti 2 sept

LONDRES.
Barque Clytie, Frazer ... parti 25 aut

SUNDERLAND
Steamship Victoria, Russell ... parti 3 sept
Steamship Achilles, Anderson ... parti 4 sept

ABERDEEN
Barque Nueva Virginia —— partie 28 aout

BORDEAUX.
Barque Box, Sorensen ... partie 11 aout
Barque Amor, Stepanovich ... partie 27 juillet

HAVRE
Barque Ile Marthe, Franchemer ... partie 27 aout

MARSEILLE.
Steamship Cyprus, —— parti 3 sept
Barque Pasqualino —— partie 25 juillet

HAMBOURG
Steamship Donau, ... parti 4 sept

ALGER.
Barque Aquila, ... parti 17 juin

BARCELONNE.
Barque Gutenberg, Gredman ... partie 18 juillet

TARRAGONE.
Barque Conquistatore, Romano ... partie 3 mai

SALERNO.
Barque Sansone, Capponi ... partie 8 aout

RIO DE JANEIRO.
Steamship Humboldt, ... parti 28 aout
Navire Algoma, Fero ... parti 10 aout

MONTEVIDEO.
Navire Cashmere, Dili ... parti 29 juil

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Avoc	Liverpool	Pic Tier
Borinquen	Liverpool	3e dist. 28
Chalmette	New York	Alger
Dalton	Liverpool	1er dist. 39
El Dorado	New York	Alger
Estaban de Antunano	Vera Cruz	Pic Tier
Knickerbocker	New York	2e dist. 8
Lizzie Henderson		Alger
Lucy P. Miller	Bluefields	1er dist. 14
Marco Aurelia	Ruatan	1er dist. 15
Norfolk		Point
Professor	Liverpool	2e dist. 10
Wanderer	Ruatan	1er dist. 12
BARQUES.		
Alma	Barcelone	rue Sixième
Barcelona		2d dist
Josefa Formosa	Barcelone	1er dist. 20
GOELETTES.		
E D Sidbury		2e dist. 16
Magnolia		1er dist. 13
Rich B Locke		2e dist. 18
Santo Oteri		2e dist. 18
Warren Adams	Continent	1er dist. 32

ROYAL BAKING POWDER
Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que ceux des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations commune sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS. & CO.
21 oct 84—1an SCHMIDT & ZIEGLER

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning

Per annum, $3; six months, $1 50; three months, 75 cents.

FRAPART HOUSE.
MANDEVILLE.

SOURCE FERRUGINEUSE.
Hôtel et Restaurant de premier ordre.

L'établissement s'élève sur les bords du lac, dans un endroit très pittoresque. Localité salubre. Bains et agréments de toute sorte, chambres vastes et bien aérées: cottages pour famille. Table de premier ordre et vins de choix.
5juin—

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'es... guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 6 rue South Rampart.
29mars—1an

LA CREOLINE,
—ou—
La lionne Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALZ,
94 et 96 rue Conti,
Seul propriétaire [illegible]

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
[illegible]

Opérations de tout genre [illegible]

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE",
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857, réorganisée en [illegible] 1882.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital $250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON .... Président
LOUIS BARNETT .... Secrétaire
MAURICE STERN .... Vice-Président.
18 févr—1 an 4e p

Entered at ... as Second ...
NOU...
MERCRE...
PRIX
Un an ... Six mois ... Trois mois ... Un mois ...

Pour Ventes et L... réduit de ...

Par Spea... —Le ... Canal. Par Jas P. matin, coin ...

Le

Nous ... de trouver ... nables au ... mercial et ... nationales, ... ment l' ... ma de M. ... tion et ... ment d' ...